

SAVOIR ECRIRE NOS MOTS

Jean LE GAL
école de Ragon
44 Rézé

«Je désire bien fort, à fin que tous, usques aus laboureurs, bergiers et porchiers puissent clairement escrire, puis que tous en ont besoing.»
(Honoré Rambaud, maistre d'eschole, 1578.)

un père

Je soussigne
que mon fils na pas été à
l'école hier tantôt pour raison
qu'il se plaignait du mal de
ventre. Veuillez agréer nos salutations
Distinguer

une mère

Mme X
Je l'honneur de vous informer
que mes fille ne son pas venue
en classe samedi pour cause
Voi leure tante
Je vous fait me salutation
Les plus chérement.

Ce père et cette mère qui m'écrivent pour justifier l'absence de leurs enfants, ont fréquenté eux aussi l'école, une école où la dictée était reine, dévoreuse de temps et source de punitions. Hélas, les sévices n'ont pas disparu ! On m'a rapporté qu'un enfant de C.E.1 avait eu à copier 300 fois le mot «pharmacie» pour avoir oublié un point sur le i.

L'école a consacré de longues heures à l'orthographe, pour le bénéfice de quelques-uns seulement et ce gaspillage de temps s'est fait au détriment de l'expression, de la communication et d'autres formations, sans doute plus importantes pour l'épanouissement de l'individu.

Et cela pour quel résultat ? Combien de femmes et d'hommes de notre pays, maîtrisent l'écriture ?

Seule une réforme radicale de notre code orthographique peut permettre la prise de possession par le peuple, du langage écrit. Il n'y aura pas d'expression écrite populaire généralisée sans une orthographe populaire, c'est pourquoi la réforme doit être l'affaire de tous et non la chasse gardée de l'Académie Française, du Ministre et des lettrés.

MAIS EN ATTENDANT CETTE REFORME NECESSAIRE ET POSSIBLE, QUE FAIRE ?

Faut-il se résigner à ne voir que quelques-uns maîtriser l'écriture ? Faut-il confier nos élèves aux marchands d'orthographe, qui ont découvert des techniques miracles ?

QUE DOIS-JE FAIRE DANS MA CLASSE DE PERFECTIONNEMENT, où m'arrivent des enfants âgés de dix ou onze ans, dont le niveau en orthographe est, en général, celui du C.P. ou du C.E.1 ?

La situation sur ce plan est tellement catastrophique, tellement désespérée, qu'on pourrait se dire : «à quoi bon essayer !», mais plus une situation est désespérée et plus on doit avoir la volonté d'essayer.

C'est pourquoi, il me faut mettre en place, si cela est possible, une procédure efficace et rapide d'apprentissage, pour atteindre le «moindre mal», cette pratique devant être cohérente avec les objectifs généraux et les principes de la pédagogie Freinet.



Notre expérience durant l'année scolaire 74-75

L'expression et la communication par l'écrit sont des activités qui peuvent apporter à l'individu, qu'il soit enfant ou adulte, des voies de joie et d'épanouissement. J'y attache plus d'importance qu'à la correction orthographique du langage utilisé.

Mais, puisque nous respectons dans nos lettres, albums et journaux, les normes officielles, il est nécessaire que les enfants ne demeurent pas des «assistés orthographiques» ayant constamment besoin de ma tutelle correctrice. L'autonomie orthographique est aussi l'un des aspects de l'autonomie

générale qui est l'un des objectifs de notre pédagogie autogestionnaire.

Cependant, cet effort d'apprentissage ne doit pas aboutir à remettre sur un piedestal le code officiel, donc une démythification est parallèlement nécessaire. Le code à apprendre doit apparaître à tous, comme un objet créé par une certaine culture et non comme un objet sacré, intouchable. Il doit pouvoir être CONTESTÉ (orthographe libre, orthographe simplifiée, création orthographique).

Durant l'année scolaire 74-75, j'ai tenté un «essai de mise au point expérimentale d'une procédure efficace et rapide d'apprentissage de l'orthographe d'usage» que j'ai relaté dans **SAVOIR ECRIRE NOS MOTS** (document à paraître à l'I.C.E.M.).

Ce titre marque mon choix. Il s'agit de nous centrer sur nos mots quotidiens, ceux qui sont nécessaires pour écrire nos textes et nos lettres, et qui sont fortement liés à notre milieu de vie : classe-école-quartier.

On voit apparaître, de plus en plus, une prétendue pédagogie scientifique qui s'appuie sur un vocabulaire de base du français et des échelles diverses, pour imposer l'apprentissage de listes de mots, déterminées pour chaque âge. Cette action ne peut que renforcer les pratiques scolastiques. L'enfant doit être élevé sur ses propres racines disait Henri Wallon, en parlant de l'étude du milieu, il en est de même pour le vocabulaire.

L'apprentissage de la langue devrait se fonder sur le langage d'origine de l'enfant et sur le respect de la culture de son milieu social.

Comme la plupart des enseignants des classes élémentaires de l'I.C.E.M., j'utilisais depuis de nombreuses années, des moyens divers pour tenter de faire mémoriser les mots erronés relevés dans les textes et les lettres, sans en vérifier l'efficacité.

En 74-75, j'ai mis en place un protocole expérimental qui avait pour but d'étudier l'influence de la technique d'apprentissage sur l'écriture correcte des mots. Je me demandais en effet si un apprentissage systématique permettait une mémorisation plus efficace qu'un apprentissage fondé sur des rencontres occasionnelles avec les mots, au cours des lectures, des copies de textes et de lettres et des compositions à l'imprimerie.

J'ai retenu deux techniques que j'avais déjà utilisées auparavant :

- Une technique de copie individuelle (T.C.) ;
- Une technique de visualisation en groupe (T.V.).

Bien entendu, les enfants étaient partie prenante de cette expérience, car une relation expérimentation-objets d'observation serait en contradiction avec une démarche éducative globale, dont le but est de les amener à autogérer leur vie et leur travail à l'école.

Durant l'expérience, ils travaillaient en trois équipes de niveau orthographique équivalent.

Pour la première série de 12 mots :

- *Equipe 1* : technique de visualisation (T.V.) ;
- *Equipe 2* : Technique de copie (T.C.) ;
- *Equipe 3* : pas de technique (P.T.).

Pour la 2^e série de 12 mots :

- *Equipe 1* : technique de copie ;
- *Equipe 2* : technique de visualisation ;
- *Equipe 3* : pas de technique.

T.C.

Chaque enfant dispose d'une feuille, avec les trois mots à mémoriser, écrits par moi-même en script.

Je lis les mots à haute voix, chacun suit sur sa feuille.

Je n'interviens plus, durant les autres étapes du processus :

- Visualisation du mot ;
- Intériorisation les yeux fermés ou pas ;
- Copie du mot sans regarder ;
- Contrôle.

Reprise éventuelle du processus s'il y a des erreurs.

T.V.

Le groupe d'enfants travaille avec moi, comme animateur, assis à 2 m du tableau. Les mots sont écrits en script, en lettres de 5 cm, sur une bande de papier.

Chacun ayant les yeux fermés, je prononce le mot, et immédiatement je donne le signal de visualisation :

- Visualisation du mot : 10 s ;
- Intériorisation, les yeux fermés : 10 s ;
- Visualisation : 10 s ;
- Intériorisation : 10 s ;
- Écriture du mot de mémoire ;
- Visualisation de contrôle : 10 s.

P.T.

Ce groupe constitue le groupe témoin. Il fait une enquête pour nos correspondants, durant les apprentissages.

Les analyses que j'ai menées sur les données de cette expérience montrent qu'une mémorisation organisée s'impose. Je conclus aussi que nous pourrions retenir les deux techniques car elles pouvaient se compléter :

- T.V. servant pour la première présentation en groupe, d'un mot nouveau, commun à tous ;
- T.C. servant pour la mémorisation des mots personnels et les révisions nécessaires, révisions dont nous avons pris conscience de la nécessité après notre bilan en mémoire à moyen terme et de l'efficacité après nos bilans de révisions.

Les enfants avaient conclu :

- Qu'il ne suffit pas en général de voir et/ou de copier un mot, une fois, pour le retenir durablement ;
- Que lorsqu'on a oublié un mot, si on le réapprend, on s'en souvient ;
- Qu'avec nos techniques, ils étaient capables d'apprendre les mots dont ils se servaient pour leurs textes et pour leurs lettres.

Lorsque je parle de mémorisation organisée, j'entends par là qu'il est nécessaire d'organiser des rencontres avec des mots correctement écrits, soit de façon systématique, soit en multipliant les occasions d'écrire des textes, de les corriger et de les copier.

Piaget pense que ces occasions permettent des «enregistrements automatiques dus à la mémoire visuelle». Je me suis demandé si cette mémoire pouvait être renforcée par un entraînement et si les techniques que nous avons utilisées n'avaient pas augmenté les capacités de mémorisation de chaque enfant.

Nous aurions alors fait d'une pierre deux coups :

- Par nos techniques, nous aurions appris un certain nombre de mots relevés dans les textes et les lettres ;
- Et en renforçant les capacités de mémorisation visuelle, nous aurions multiplié les acquisitions fortuites au cours des lectures et des copies.

L'objet de notre expérience de cette année est de vérifier cette hypothèse.

En conclusion de cet essai de recherche, je définissais la démarche que j'aimerais adopter :

LA PERSONNALISATION DES APPRENTISSAGES

- Respect du rythme d'apprentissage de chaque enfant, et de sa responsabilité d'organisation ;
 - Mise en place des conditions matérielles et institutionnelles qui permettent :
 - A la collectivité d'organiser les activités personnelles dans l'espace et le temps dont nous disposons ;
 - A chaque enfant d'organiser ses activités.
- (N.B. — Le début de cette recherche est paru dans *L'Educateur* n° 13 du 20-3-75 sous le titre «La mémoire des activités», la suite est inédite.)

- Mise en place d'un curriculum personnalisé, à partir des textes, des lettres, de l'expression orale au cours des entretiens, conseils, débats :

- Vocabulaire de base avec indication de la fréquence d'utilisation des mots ;
- Répertoire des erreurs orthographiques.

- Mise en place de techniques et d'outils qui permettent :
 - D'une part, l'apprentissage efficace et rapide des mots du vocabulaire de base, les plus fréquemment utilisés, quand l'enfant éprouve le besoin de les apprendre ;
 - D'autre part, la correction des erreurs (action curative).

Mais les désirs et les projets sont soumis aux limites qu'impose la réalité.

De cette tentative, j'ai tiré aussi des conclusions sur les deux plans qui m'intéressaient au départ :

- Le praticien-chercheur ;
- L'orthographe d'usage.

En ce qui concerne le praticien-chercheur, j'ai rencontré deux types de difficultés :

- Celles inhérentes à moi-même ;
- Celles inhérentes à la situation.

Il me fallait apprendre en faisant acquérir les instruments et techniques de la recherche expérimentale, à même ma pratique, et de façon que cela soit profitable aux enfants, avec l'aide des professeurs de l'Institut des Sciences de l'Education de Caen, qui éclairaient ma démarche.

Les principaux obstacles demeurent ceux qui sont liés au temps de disponibilité nécessaire pour mettre en place un projet

expérimental, pour effectuer les observations quotidiennes, pour se documenter, pour analyser les résultats.

Quant aux difficultés inhérentes à la situation, elles sont celles d'une recherche sur le terrain, où la situation expérimentale ne peut être complètement maîtrisée. Les causes efficientes sont souvent multiples et parmi elles, certaines ne peuvent être isolées, identifiées ou mesurées. Il ne serait donc pas possible de généraliser à partir de notre essai, car les circonstances sont particulières et les résultats sont dûs, en grande partie, aux propriétés marginales de notre processus de recherche, qui a, en particulier, donné un dynamisme nouveau aux enfants, plus fortement motivé l'apprentissage des mots, et développé les facultés d'attention, de concentration, d'analyse critique.

Notre expérience durant l'année scolaire 75-76

Une rentrée perturbée par les carences de l'administration qui ne crée pas les classes nécessaires à l'orientation des enfants, à leur sortie de notre classe ; un effectif disparate : 13 enfants issus de 8 classes différentes, dont 10 nouveaux, et voilà mon projet orthographique remis. J'ai privilégié durant le premier trimestre :

Les activités qui favorisent la constitution du groupe :

- Prise en main collective de notre espace : aménagement de la classe, de la salle d'expression, du jardin ;
- Créations collectives : journal et peintures ;
- Coopérative : conseils, fabrications et ventes ;
- Amis communs (Emmaüs, etc.) ;
- Activités collectives d'apprentissage ;
- Projets communs et organisation des activités.

Les activités d'expression :

Les nouveaux, sauf ceux venant de la classe d'initiation étaient handicapés par rapport aux anciens sur le plan de l'expression orale, écrite, graphique, gestuelle.

J'ai institué le carnet-répertoire pour noter quelques mots erronés et nous avons tenté d'apprendre le nom des mois et des jours de la semaine, le nom, le prénom, la date de naissance et l'adresse (apprentissages de mots communs décidés par le conseil).

Nous avons commencé à travailler avec le répertoire orthographique (1) et nous avons institué un nouveau processus de travail qui tient compte de nos travaux de l'an passé sur le **doute orthographique**.

1. Chacun a un cahier de textes sur lequel il écrit, aussi vite qu'il le peut, sans tenir compte des erreurs, ni de la calligraphie (il doit simplement pouvoir se relire lui-même).

2. S'il veut utiliser ce texte pour une lettre, un album, son classeur personnel ou le journal, il le recopie soigneusement sur une feuille spéciale (annexe) en procédant à une première mise au point au niveau du contenu et de la syntaxe.

3. **Doute orthographique** : Il souligne d'un trait les mots dont il doute et il peut alors soit les chercher immédiatement dans le répertoire ou me demander de lui souligner les mots qu'il pourrait y trouver.

4. Il fait ensuite une dernière mise au point avec moi et je lui recopie entièrement son texte afin qu'il ait un texte clair pour sa copie (l'importance de la calligraphie pour la mémorisation visuelle).

5. Je lui note en bas de page les mots à inscrire sur son carnet-répertoire.

(1) Martin J., Salaün M. : *J'écris tout seul*, C.E.L.

(2) Vial J. : *Pédagogie de l'orthographe française*, P.U.F., Paris 1970.

C'est peut-être là l'aspect le plus important de cette recherche sur le terrain.

Sur le plan spécifique de l'orthographe d'usage, cette première tentative a permis : d'obtenir l'adhésion des enfants à une tâche difficile ; de développer l'attention, la curiosité et le doute orthographique ; d'acquérir un certain nombre de mots ; de maîtriser une technique d'apprentissage, permettant des acquisitions ultérieures.

Elle a aussi affiné mon approche d'une démarche orthographique qui respecterait l'expression libre, le tâtonnement expérimental, une progression personnalisée, l'autogestion des activités.

nom Boris date 15 Novembre

titre

un jour il était une fois une très vieille

Il était une fois une très vieille
femme qui habitait dans une très vieille maison.
elle avait un petit chien qui s'appelle Boby.

Elle avait un petit chien noir et blanc qui s'appelait
un jour la maison

Boby. Un jour la maison s'écroula et la vieille

mourut, et Boby et lui le petit chien fut ramassé et

et fut enterrée. Le petit chien fut ramassé

et nourri.

mots à copier sur le carnet	très * - vieux - vieille * femme * habiter * ramasser * nourri - s'écrouler
-----------------------------	---

Pourquoi ai-je demandé aux enfants de ne pas tenter de corriger leur texte ou leur lettre, pendant le temps d'expression ?

Je pense comme Jean Vial, que « l'enfant n'est pas capable, à la fois, de s'exprimer à façonner une lettre, de raisonner sur un accord, de retrouver la graphie d'un mot et de s'exprimer. » (2).

Or ce qui compte dans un premier temps, c'est que l'écriture permette de suivre le rythme de la pensée.

Lorsque l'enfant doute d'un mot, il l'écrit comme il peut.

Si nous avons un alphabet initial d'enseignement comme cela existe en Grande-Bretagne, l'enfant pourrait substituer au mot dont il doute, un mot dans ce code où à un phonème correspond un seul graphème.

C'est là une expérience que nous tenterons sans doute l'année prochaine.

Dans un prochain compte rendu, je présenterai les modalités d'apprentissage des mots durant cette année scolaire, le bilan de notre expérience sur la mémoire visuelle et nos projets pour 1976-1977.

(A suivre.)